DOSSIER PÉDAGOGIQUE
DU GRAND PALAIS

LA WOOL WAR ONE (L'ARMÉE DE LAINE)

GRAND PALAIS
JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2015

© RmnGP 2015 - 2016

LA WOOL WAR ONE (L'ARMÉE DE LAINE)

SOMMAIRE

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2015

03
Avant-propos
Raconter et transmettre

04
Remerciements

05
Introduction
La Wool War One *(l'armée de laine)*
Tous reviennent au Grand Palais

08
L'exposition
· La Wool War One *(l'armée de laine)*
· Reconnaître les nationalités
· 500 tricoteuses dont un tricoteur du monde entier
· Comprendre avec Délit Maille
· La Wool War One au Grand Palais

14
Les ressources pour les élèves
Arts plastiques
La laine comme matériau de l'art
Histoire
Le Soldat inconnu
Histoire
Commémorer. Pourquoi, comment ?

19
Crédits photographiques

© RmnGP 2015 - 2016

AVANT-PROPOS

RACONTER ET TRANSMETTRE

«La Wool War One.
Une guerre en laine réalisée à 1000 mains.
Récit silencieux et dérisoire de neuf millions de vies minuscules broyées.»

DÉLIT MAILLE (DÉCEMBRE 2014)

Comment raconter un fait historique ? La réponse semble aller de soi : le propos est construit à partir de ressources d'archives authentifiées.

Ainsi, dès 2014 et en lien avec les Commémorations du Centenaire, la RmnGP a fait redécouvrir au public le rôle du Grand Palais dans la Grande Guerre : réquisitionné par l'armée, le monument abrite le plus important hôpital complémentaire de Paris (1200 lits en 1917). Le Service de Santé aux armées en fait une image forte de sa politique sanitaire.

Mais la mémoire d'un événement n'existe-t-elle qu'au travers d'un récit historique, aussi précis soit-il en dates, faits et chiffres ? Au delà de l'image idéale véhiculée par les services de l'information militaire, comment transmettre le quotidien de l'hôpital du Grand Palais ?

La Grande Guerre a le triste privilège d'être le premier événement mondial à avoir laissé autant de témoignages individuels. Dans toute la France, le Centenaire met en avant ces innombrables ressources *«de terrain»*. Ce faisant, la démarche fait apparaître un fait sociétal bien vivant, celui de la mémoire trans-générationnelle : le souvenir de la guerre est encore présent au sein des familles et dans la société française. Au delà de l'émotionnel, le phénomène interroge notre rapport aux liens qui fondent l'identité et l'appartenance à un groupe. De nouvelles formes de récits apparaissent dont celle de la poésie artistique

Dans cet esprit et pour les Journées du patrimoine, la RmnGP présente La Wool War One (L'armée de laine) de la plasticienne Délit Maille. Les 780 petits soldats n'ont pas été créés pour le Grand Palais, mais ils y ont *«naturellement»* trouvé leur place dans le hall d'accueil des Galeries nationales : l'espace était pendant la guerre une chambrée de 240 lits. La longue colonne (18 mètres) est un contre-point fragile et émouvant à l'établissement modèle où l'on réparait les corps pour qu'ils retournent au combat. L'oeuvre a été réalisée avec la complicité de 500 tricoteuses (dont un tricoteur) du monde entier, tous unis par une mémoire commune.

L'installation a reçu le Label du Centenaire en mars 2015.

Une Minerve triomphante entourée de symboles des arts orne le porche de l'entrée du Grand Palais. Elle lève le bras en signe de paix. L'esprit du Centenaire commande de commémorer – pas célébrer – quatre années d'une tragédie mondiale. Ce document en présente les enjeux culturels et mémoriels ainsi que des pistes de découverte pour les scolaires.

En souhaitant qu'il soit un outil de transmission dans la continuité de l'esprit de la Wool War One.

Pour nous contacter
contact.enseignants@rmngp.fr

© RMNGP 2015

Création graphique : Epok Desttign

REMERCIEMENTS

La Direction des publics de la RmnGP remercie sincèrement ses partenaires des JEP 2015 pour leur soutien à la mise en œuvre de nos projets. Notre reconnaissance s'adresse particulièrement à nos collègues de chacune des institutions mentionnées ici pour la gentillesse et la qualité de nos échanges, et ce, pour certains, depuis plusieurs années.

Les documents d'archives présentés au Grand Palais à l'occasion des JEP et illustrant ce dossier nous ont été cédés à titre gracieux par le centre d'archives de l'AP-HP et la médiathèque de l' ECPAD.

CAUE
Le CAUE 75 a été notre relais attentif auprès des enseignants des trois académies d'Ile-de-France.

L'implication de la Mission du Centenaire a permis la venue de la Wool War One au Grand Palais. L'opération a été distinguée par le label *« Centenaire 14-18 »* en mars 2015.

Cette année encore, le savoir-faire d'Urbangaming apportera un plus à l'animation de l'événement en attestant combien *« jeu »* rime avec *« très sérieux »*.

Aux complices dans l'aventure :

Notre programmation pour les journées européennes du patrimoine n'aurait pu aboutir sans la complicité de Délit Maille. Merci chère Délit pour l'aventure dans laquelle tu nous as tous entrainés pendant plus d'un an.

Un grand merci à nos collègues RmnGP pour leur soutien des six derniers mois et à nos chers conférenciers pour leur enthousiasme à faire vivre ces JEP 2015.

L'exposition au Grand Palais est dédiée aux auteurs des millions de mailles de la Wool War One et à tous ceux qui, proches ou anonymes, ont soutenu et relayé le projet.

© RMNGP 2015

INTRODUCTION

Au Grand Palais, une armée ? Quelle idée !
Une armée de laine ? Pourquoi pas une en papier ?
Des soldats tricotés ? Mais quelle aiguille vous a piqué ?

Il était une fois un fil, dérisoire, qui protégeait ceux dans les tranchées.
Il était une fois un lien, fragile, qui unissait ceux durement séparés.

Cent ans plus tard, le récit n'est pas dénoué ;
il a juste été retricoté par Délit Maille et mille autres mains zélées.

Il fallait bien un palais pour le raconter.

© RMNGP 2015

LA WOOL WAR ONE (L'ARMÉE DE LAINE)

TOUS REVIENNENT AU GRAND PALAIS

De gauche à droite :
Soldats français, allemand, américain, anglais, annamite (vietnamien), belge, brésilien, chinois, écossais, indien, italien, sénégalais, spahi (Afrique du nord).

© RMNGP 2015

C'est une armée de laine
tricotée par Délit Maille et 1 000 mains anonymes

Ces millions de mailles sont l'écho du Tricot national institué
par le Président Poincaré dès l'entrée en guerre.

Comme si les mères, sœurs, épouses, filles, marraines ou bénévoles
avaient eu besoin d'une annonce officielle
pour prendre leurs aiguilles aux premiers froids de l'automne…

Ils sont 780 soldats ; autant que les premiers blessés soignés
à l'hôpital du Grand Palais en octobre 1914.

Ils sont la mémoire des 8 0000 autres soldats qui y furent soignés
pour repartir au combat.

Ils sont petits et fragiles, leurs vies l'étaient aussi.

Ils s'appelaient Paul, Louis, Charles,
et encore John, Antonio, Boris, Ali ou Oman.

Tous reviennent au Grand Palais ; Hans et Franz aussi.

D'autres photos sont publiées sur le site de la Mission du Centenaire :
http://centenaire.org/fr/autour-de-la-grande-guerre/sculpture/objets/delit-maille-multitude

© RMNGP 2015

L'EXPOSITION

La Wool War One (L'armée de laine)

La Wool War One – L'armée de laine
780 soldats de la Première guerre mondiale tricotés
Auteur : Délit Maille
Matériaux : Laine, bourre synthétique, armature de fil de fer
Hauteur : 0,15 cm de haut
Longueur de l'ensemble : 18 mètres
Année de création : 2014

REGARDER

L'œuvre présente 780 petits soldats en uniforme de la Première Guerre mondiale, soit vingt des états engagés dans le conflit, alliés comme ennemis.

Les soldats sont regroupés par nationalité, en rangs plus ou moins nombreux ; les poilus français sont les plus présents, les Chinois ou Terre-neuviens les moins nombreux (au moins cinq).

PRÉSENTATION

Les soldats sont présentés par rang de cinq ; les uns derrière les autres, ils forment une colonne de 18 mètres de long. L'œuvre est volontairement posée au sol, sur un socle bas. Tous marchent dans une attitude qui paraît pesante : les mains dans le dos, les épaules voûtées.

DÉTAILS

Les soldats ne sont pas armés ; ils ne portent que leur musette, sac à dos ou sacoches. Mis à part le nez et des oreilles, les visages ne sont pas décrits. Les carnations sont respectées (la peau du tirailleur sénégalais est plus foncée) ainsi que quelques particularités culturelles (longue tresse du soldat chinois, moustache des soldats ottomans, barbe des soldats de l'Inde).

LE SOLDAT INCONNU

Un soldat est présenté isolé des autres, sur un socle haut et sous vitrine. De la même taille que les autres personnages, et en uniforme de poilu, il incarne le Soldat inconnu. Lui aussi est désarmé mais son visage est détaillé : les yeux, nez et bouche sont marqués.

MISE EN ŒUVRE

Les soldats de la Wool War One sont en laine : les corps, vêtements et accessoires sont tricotés (aiguilles n° 2) ; certains détails (cheveux, fermeture des sacs, écussons, attaches de vêtements ou de guêtres) sont brodés, d'autres simplement noués (cheveux, moustache des Ottomans, barbe des Indiens) ou lacés (bandes molletières).

Les personnages sont fixés au socle par une armature de fil de fer placée à l'intérieur du corps. Celle-ci permet de leur donner une même silhouette : ils marchent tous ensemble, les mains dans le dos, de façon accablée.

RUDYARD KIPLING

La présentation de la Wool War One est accompagnée d'un poignant poème en deux vers de l'écrivain anglais Rudyard Kipling : « *Common Form* », 1918.

« If any question why we died / Tell them, because our fathers lied. »

« Si on vous demande pourquoi nous somme morts, répondez : parce ce que nos pères ont menti. »

© RMNGP 2015

Reconnaître les nationalités
(par ordre alphabétique)

Africains du Nord (Spahis)	Uniforme marron et beige, cape blanche et rouge, chèche blanc, ceinture rouge, pantalon large
Allemands	Uniforme marron, casque à pointe marron
Américains	Uniforme marron, chapeau large, sacoches vertes
Annamites (Vietnamiens)	Uniforme beige, cape roulée en travers du torse, coiffe plate sur la tête, sacoche rouge
Anglais`	Uniforme beige, casque colonial beige
Australiens	Uniforme beige semblable à celui des Néo-Zélandais
Belges	Uniforme bleu foncé, képi noir à visière avec un pompon rouge
Brésiliens	Uniforme marron, chemise blanche, cravate, casquette beige
Canadiens	Uniforme beige écusson sur le bras
Chinois	Uniforme bleu et beige, tête nue, longue tresse
Ecossais	Uniforme marron, guêtres beige, calot noir avec une bande écossaise rouge, blanche et noire
Français	Uniforme bleu horizon, pantalon rouge ou bleu horizon, casque noir
Indiens	Uniforme beige, turban marron, barbe
Italiens	Uniforme marron, petite cape vert foncé, chapeau à bord large et plume
Ottomans (Turcs)	Uniforme chapka à revers noir, moustache
Néo-Zélandais	Uniforme beige semblable à celui des australiens
Russes	Uniforme marron, chapka à revers marron
Sénégalais	Uniforme bleu marine, ceinture et bonnet rouge, bande jaune en travers du torse
Terre-Neuviens	Uniforme beige mais bandes molletières bleues

© RMNGP 2015

500 tricoteuses dont un tricoteur du monde entier
(par ordre alphabétique)

Allemagne
Autriche
Australie
Belgique
Brésil
Canada (Québec)
Centrafrique
Chine
Côte d'Ivoire
Danemark
Espagne
Etats-Unis
France
(toutes les régions, Corse comprise),
Ghana
Guyane Française
Italie,
Norvège
Nouvelle - Zélande
Portugal,
Royaume Uni,
Russie
Sénégal
Suède
Suisse
Terre - Neuve
Turquie

© RMNGP 2015

« Quatre millions de mailles. C'est beaucoup trop. Cela voudrait dire que chaque maille, équivaut à deux morts. C'est vertigineux et ça fait peur. »

DÉLIT MAILLE, SEPTEMBRE 2014

COMPRENDRE AVEC DÉLIT MAILLE

L'AUTEUR :
Délit Maille est orthophoniste et plasticienne autodidacte. Elle aime observer ce qui l'entoure, écrire des histoires, pour elle d'abord, pour les autres ensuite. Son univers est notre quotidien, banal peut-être mais qui, jour après jour, nous construit.

En 2012, à la suite de l'emballement médiatique de *« l'affaire Strauss-Kahn »*, les mots deviennent des mailles : Délit Maille retranscrit l'actualité en tricotant des personnages de petite taille qui sont ensuite mis en scène et photographiés. Les commentaires sont souvent ironiques, jamais agressifs. Cette revue de presse décalée et délicate est présentée sur un blog : *« Délit Maille, tricote tes news »*. Le blog devient en peu de temps un espace d'expression et d'échange.

Le site de Délit Maille :
http://delitmail.blogspot.fr

LA NAISSANCE DE LA WOOL WAR ONE
En 2013, la Piscine, musée de Roubaix propose à Délit Maille de travailler sur le thème de la Grande Guerre afin d'intégrer sa programmation *« l'Adieu aux armes »*. La plasticienne commence par refuser : *« Je ne me voyais pas traiter un sujet aussi grave avec de la laine »*.

Mais l'idée la poursuivant, elle s'imprègne de témoignages de poilus, dont les *« Carnets de guerre »* de Louis Barthas. Une lettre du poète anglais Wilfred Owen la touche : il remercie sa mère pour son envoi de chaussettes chaudes, quelques jours avant d'être tué dans l'Oise.
La Wool War One naît de la visite, un jour d'hiver, d'un de ces immenses cimetières militaires du nord, devant l'alignement impeccable et glaçant des tombes, et en se penchant pour lire les noms et âges des *« morts au combat »*.

LA MOBILISATION
Délit Maille écrit alors sur son blog : *« Ce sera une histoire d'hommes envoyés au casse-pipe et une histoire de femmes qui prennent leur place avec leurs aiguilles (…) Ce qu'on racontera au final, c'est une histoire de lien (…) un lien entre des petits-enfants, des arrière-petits-enfants, des arrière-arrière-petits-enfants »*. Toutes les nationalités engagées dans le conflit seront représentées qu'elles aient été alliées ou ennemies.

En deux jours, le projet devient une aventure collective : par le net, ils sont des centaines à proposer leur participation. La logistique imposera de ne pas dépasser les 500 bénévoles. Comme en 1914, les cinq continents sont présents : ce sont majoritairement des femmes, (il y a un seul tricoteur), de tous les âges, novices ou expérimentées, de vingt nationalités différentes ; quelques étudiants chinois et brésiliens présents à Lille pendant le projet sont *« enrôlés »*.

LES BATAILLONS
Chaque *« mobilisé »* reçoit par courrier son *« paquetage »* : une pelote de laine et *« une feuille de route »* pour réaliser plusieurs pièces d'un même modèle. Ainsi se forment les *« bataillons »* des vareuses, des pantalons, des sacs à dos et musettes, des casques, des ceintures et lanières, des chaussures. La / le tricoteur ne réalise pas forcément l'uniforme de sa nationalité. Délit Maille, elle, tricote les 780 corps des soldats. L'habillage est fait avec l'aide des tricoteuses de la Manufacture des Flandres à Roubaix.

Comme dans un défilé militaire, la WWO a une unité visuelle : taille, matière, attitude et nombre. Comme dans une armée, les traits individuels sont gommés. Les soldats ne sont pas armés, mais chacun porte un sac et une musette ; il n'est pas difficile d'imaginer les biens précieux qui s'y trouvaient pendant la guerre : quelques réserves de nourriture, mais surtout une lettre d'un proche, une photo, un souvenir amoureux ou un journal intime. Ces bribes du quotidien sont aujourd'hui la mémoire des combattants de la Grande Guerre.

UNE ANNÉE DE RENCONTRES
Dès la *« mise en ordre de marche »*, Délit Maille a souhaité que le projet soit aussi un espace d'expression. Grâce à la *« Net force »* (mails, blogs, réseaux sociaux, le site Ravelry), mais aussi à *« l'ancienne »* par courrier, des centaines de personnes qui ne se connaissaient pas, mettent en commun conseils en tricot et récits familiaux. Les flux, attestés mais impossible à quantifier, sont l'écho des millions de lettres et de colis ayant circulés un siècle plus tôt.

La Wool War One en cours de réalisation a eu aussi une présence bien concrète : Délit Maille est allée à la rencontre des tricoteuses à Bordeaux, Bruxelles, Lille, Lyon, Paris, Marseille, Metz et Nantes. Comme les épouses, mères ou marraines de guerre se retrouvaient pour parler de leurs absents, chaque *« Woolstock »* ravive une transmission orale sur le vécu et le traumatisme des poilus et de leurs familles. Ces échanges rappellent l'esprit de partage qui avait aussi animé en 2013 les journées de la *« Grande Collecte »*, initié par la Bnf, les Archives Nationales et la Mission du Centenaire.

L'EXPOSITION À LA PISCINE, MUSÉE DE ROUBAIX (DÉC 2014 - AVR 2015)
Au musée, Délit Maille présente la longue colonne (18 mètres) des 780 petits poilus ainsi : *« un récit silencieux et dérisoire de 9 millions de vies minuscules broyées »*. Un seul destin est évoqué, celui de John Kipling, fils unique de l'écrivain britannique Rudyard Kipling, mort à dix-huit ans à Loos en Gohelle en 1915. *« If any question why we died / Tell them, because our fathers lied »* écrit l'écrivain inconsolable et empli de culpabilité. John Kipling avait

© RMNGP 2015

été réformé à cause de sa myopie, mais les relations de son père avaient permis son incorporation volontaire. Pendant près de vingt ans, l'écrivain meurt en 1936, il cherchera la tombe de son enfant.

La citation est exposée au regard du Soldat inconnu. Celui-ci porte l'uniforme français mais l'esprit portant la Wool War One en fait un hommage à tous les morts non identifiés, quelque soit leur nationalité. C'est la différence avec le soldat anonyme reposant sous l'Arc de triomphe qui est français. Rappelons ici que l'armée française compte alors dans ses rangs des soldats de ses colonies.

La Wool War One est présentée posée sur le sol. Spontanément, les visiteurs s'accroupissent pour la regarder comme chacun se penche sur une tombe pour savoir qui est le défunt. Le Soldat inconnu est le seul placé sous vitrine ; la protection transparente est une invitation à préserver la mémoire de tous ceux qui ont combattus.

« Ce que nous avons fait c'est plus qu'on ne pouvait demander à des hommes, et nous l'avons fait. »
MAURICE GENEVOIX *«CEUX DE 14»*. 1949

« C'est la présence de la mort qui donne sens à la vie. »
MAURICE GENEVOIS, *« ENTRETIENS »*.1979

La nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette (Nord Pas-de-Calais).

BILAN HUMAIN EN FRANCE

1 397 000 soldats morts et

4 000 000 blessés (dont 1 100 000 invalides, 300 000 amputés et mutilés, 42 000 aveugles et 15 000 « gueules cassées »).

Toutes nationalités confondues, les soldats morts au front seraient 9 millions.

© RMNGP 2015

La Wool War One au Grand Palais

L'histoire de l'hôpital militaire du Grand Palais est racontée dans le dossier pédagogique.
http://www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques

ALIGNEMENT

Les soldats de laine marchent en colonnes ; les lits des chambrées de l'hôpital, eux aussi rigoureusement alignés, créent des perspectives vertigineuses. L'espace militaire est ordonné dans un monde en plein chaos.

ANONYMAT

Les soldats de laine sont sans visage, comme ces milliers de blessés soignés au Grand Palais et oubliés jusqu'au Centenaire.

CHAMBRÉE

La Wool War One est exposée dans le hall des Galeries nationales ; en 1915, l'espace était une ancienne chambrée de 240 lits. La pièce occupait tout le volume de la façade donnant sur le square.

COLONNE

Les soldats de la Wool War One forment une longue colonne. Les pas semblent lourds, les épaules sont voûtées ; l'image évoque un bataillon de pauvres gueux déclarés aptes à retourner au front. 80 % des 80 000 convalescents rééduqués au service de « *Physiothérapie* » de l'hôpital du Grand Palais repartaient au combat.

DÉFILÉ

La Wool War One défile comme le fait une troupe militaire en déplacement. On parle de parade pour une cérémonie. L'hôpital militaire étant un symbole patriotique fort, les défilés et parades sont fréquents au Grand Palais pendant la Première Guerre mondiale.

DONS ET BÉNÉVOLAT

L'armée de laine a reçu le soutien de mécènes et est l'œuvre de centaines de tricoteurs bénévoles. Toutes proportions gardées, l'hôpital du Grand Palais a fonctionné de même pendant les quatre années de guerre.

LAINE

Délit Maille crée avec de la laine. Ce matériau humble, symbole du quotidien et du foyer, est anobli par la guerre : tout le monde tricote pour les poilus et l'état soutien le Tricot national. Au Grand Palais, les dons pour les blessés sont reçus à la loge du concierge, porte B.

PETIT / GRAND

Les soldats de Délit Maille sont petits (15 cm) ; le Grand Palais est lui, immense (1 km de façade).

L'armée de laine paraît encore plus fragile dans le monument. La destinée des soldats l'était aussi.

NATIONALITÉS

La Wool War One présente toutes les nationalités engagées dans le conflit. L'hôpital du Grand Palais n'accueillait lui que les blessés combattants sous le drapeau français ou alliés.

La Wool War One est aussi l'œuvre collective de tricoteurs du monde entier. Les expositions des Galeries nationales naissent également de contributions internationales.

780

Les soldats de la Wool War One sont 780, autant que le nombre de lits disponibles à l'ouverture de l'hôpital en octobre 1914. En 1917, la capacité d'accueil de l'hôpital est de 1200 lits.

Anonyme
La chambre VII de l'hôpital militaire du Grand Palais, (Hall des Galeries nationales), 1915. © RmnGP / Archives de l'Assistance publique.

SOLDAT INCONNU

Dans l'esprit de la Wool War One, le Soldat inconnu est un hommage à tous les disparus anonymes de la guerre. C'est le seul petit soldat de laine à être dans une vitrine, comme le Soldat inconnu français est protégé par l'Arc de triomphe. L'architecte du Grand Palais, Henri Deglane a concouru pour le monument sous l'Arc de triomphe. Son projet, à base d'obus et de chaînes, ne fut pas retenu au profit de *« la Flamme du souvenir »* d'Edgar Brandt.

SOL (POSÉS SUR LE)

La Wool War One est volontairement posée sur le sol et aucune barrière ne la sépare du public. C'est une création artistique mais pas un objet de vitrine : elle représente la présence des blessés dans le monument ; la perception des visiteurs doit être directe.

© RMNGP 2015

LES RESSOURCES POUR LES ÉLÈVES

Arts plastiques
La laine comme matériau de l'art

« On le sait que c'est du tricot. De la laine. Pas du marbre. Pas du bronze. Pas la plus petite trace de matériau noble. (…) La guerre, ce n'est pas noble. C'est une affaire de petites gens. Partout, tout le temps. Avant et maintenant. »

DÉLIT MAILLE, DÉCEMBRE 2014.

3 IDÉES POUR PRÉPARER OU POURSUIVRE LA DÉCOUVERTE

QUELLE EST LA VALEUR DE LA LAINE ?

· La laine n'a jamais eu la valeur de la soie (importée d'Orient) mais elle est plus appréciée que les fibres végétales (lin, chanvre) : son fil tient chaud, est solide, prend bien la teinture et peut être réutilisé.

· De nombreuses filières lainières sont attestées du Moyen Age au XXe siècle en France, Angleterre, Flandres et, depuis le XIXe siècle, en Nouvelle-Zélande. La production servait principalement à la fabrication d'épais tissus en laine.

Dans les campagnes, la laine était nettoyée, cardée, filée et enfin tissée ou tricotée dans les familles.

LA LAINE EST-ELLE UN MATÉRIAU DE L'ART ?

· C'est le matériau des grandes tapisseries des châteaux de la fin du Moyen âge et des palais de la Renaissance. Au XVIIe siècle, les manufactures royales (les Gobelins en tête) portent le tissage à son apogée. C'est un art majeur et une technique de luxe.

· Depuis le XXe siècle, la laine est un matériau de l'art comme un autre ; Louise Bourgeois ou Niki de Saint Phalle l'intègrent dans leurs compositions ; des artistes contemporains, dont des hommes, entremêlent les fils ou les tissent dans l'espace (voir les ressources ci-dessous) .

LE TRICOT EST-IL UN PROCÉDÉ ARTISTIQUE ?

· Le tricot est une technique de la vie domestique : il permet de fabriquer des vêtements chauds. Par le passé, les pièces ont été rarement conservées : usées, elles sont détricotées pour réutiliser le fil.

· Pendant la Grande Guerre, les soldats ont froid. Le Tricot national devient le symbole d'une nation mobilisée pour eux. Comme le courrier, l'initiative atteste de l'importance vitale des liens avec les proches. Les petites poupées Nénette et Rintintin ont une valeur sentimentale. Le tricot n'est pas considéré comme un art mais la technique est anoblie par les circonstances.

· La Wool War One fait du tricot une démarche artistique : la valeur de la création n'est pas liée au matériau ou à la technique mais aux intentions (récits, idées, émotions) qui la portent.

Carte postale. Ouvrières tricotant pour les soldats 1914 - 1918. ©B.M.D.

© RMNGP 2015

A gauche : Rintintin et Nénette, Carte postale, 1914-1918. ©RmnGP/Caroline Dubail.

A droite : Le Tricot national, Carte postale, 1914-1918. ©RmnGP/Caroline Dubail.

DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Une ancienne manufacture de tissage : http://www.lamanufacture-roubaix.fr

Une célèbre tapisserie : la Dame à la licorne : http://www.panoramadelart.com/la-dame-a-la-licorne

Une manufacture royale : http://www.mobiliernational.culture.gouv.fr/fr/infos-pratiques/paris-gobelins

Deux artistes contemporains travaillant avec des fils de laine :
· L'espagnol Spidertag : http://www.fubiz.net/2012/04/12/spider-tag/
· La française Lili Bel : http://www.lili-bel.com/ac01.html

Aux Etats-Unis, le mouvement du Yarn Bombing habille le mobilier urbain de tricots colorés : http://soocurious.com/fr/le-yarn-bombing-le-phenomene-qui-met-lart-urbain-au-tricot-envahit-nos-rues/

Une nouvelle sur le Tricot national : Maurice DEMAISON. Croquis de Paris (1914 1915)
table des matières p 285. *« Les tricoteuses »* page 47 : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64811839/f69.image.r=croquis%20vie%20parisienne%201914.langFR

Des cartes postales anciennes sur le Tricot national sont commentées dans le dossier pédagogique.
L'hôpital militaire du Grand Palais : http://www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques

© RMNGP 2015

Histoire : Le soldat inconnu

2 IDÉES POUR PRÉPARER OU POURSUIVRE LA DÉCOUVERTE

QUI EST LE SOLDAT INCONNU ?

· C'est un soldat français non identifié à qui un hommage est rendu au nom des 300 000 disparus de la Grand Guerre anonymes ou dont les corps n'ont pas été retrouvés. Venu de Verdun, son cercueil est inhumé sous l'Arc de triomphe le 28 janvier 1921. Depuis 1944, il incarne tous les morts au combat non identifiés. C'est un symbole fort du patriotisme national : chaque soir depuis 1923, la Flamme du souvenir y est ravivée.

· Le Soldat inconnu de Délit Maille porte l'uniforme des poilus français. Mais l'esprit de la Wool War One en fait l'image de tous soldats morts et sans nom, sans distinction de nationalité. La douleur du deuil est sans frontière.

· La tombe des soldats non identifiés ayant combattu sous le drapeau anglais (nationaux et colonies) porte l'épithaphe : *« Known unto God »* (connu de Dieu seul). Par souci de neutralité religieuse, sur la tombe du Soldat australien inconnu à Camberra , cette inscription a été remplacée en 2013 par : *« un soldat australien inconnu tué pendant la guerre de 1914-1918. »*

« If any question why we died / tell them, because our fathers lied. »
(common form. 1918)

« Si on vous demande pourquoi nous somme morts, répondez : parce ce que nos pères ont menti. »

POURQUOI DÉLIT MAILLE A-T-ELLE SOUHAITÉ PLACER CE POÈME DE RUDYARD KIPLING À CÔTÉ DU SOLDAT INCONNU ?

· L'artiste a été touchée par le désespoir de l'écrivain anglais : il avait poussé son fils unique à s'engager bien que le jeune homme ait été réformé pour sa myopie grave. John Kipling est tué en 1915 à 18 ans. Son corps ayant disparu, Rudyard Kipling inconsolable cherchera une trace de son fils jusqu'à sa mort . *« My Boy, Jack »*, écrit en 1915, atteste cette quête inlassable. Les deux vers de Common Form témoignent de la culpabilité d'un père dont le fils a été sacrifié aux convictions patriotiques et au code d'honneur familial.

La tombe de John-Jack Kipling a été identifiée en 1991 au cimetière britannique de Haisnes-lez-la-Bassée (Nord Pas de Calais).

· Une comparaison peut être faite avec le tableau du peintre américain Albert Herter : *Le départ des poilus,* Août 1914. (Paris, Gare de l'Est). L'artiste a également perdu son fils engagé volontaire. Au centre de la composition, Everitt Herter lève son fusil orné d'un bouquet de fleurs. L'œuvre rend hommage à cette génération partie faire son devoir en pensant que la guerre serait brève[1].

Le soldat inconnu. Délit Maille. 2014. © RmnGP / Délit Maille

1. Une présentation de l'œuvre se trouve dans le dossier pédagogique de l'hôpital du Grand Palais page 16.

© RMNGP 2015

Histoire
Commémorer : pourquoi, comment ?

2 IDÉES POUR PRÉPARER OU POURSUIVRE LA DÉCOUVERTE

QUE SIGNIFIE *« COMMÉMORER »* ?

· Commémorer signifie se souvenir ensemble d'une personne ou d'un événement par une cérémonie ou tout autre forme d'hommage.

· Dès 1915, l'État français se soucie d'honorer les *« soldats morts pour la France »*. Le défilé de la Victoire (14 juillet 1919), l'arrivée puis l'inhumation du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe sont vécus comme des moments intenses de ferveur patriotique. L'avenue des Champs Elysées devient l'axe des cérémonies nationales ; le 11 novembre est fait jour d'hommage officiel ; il est férié depuis 1922.

Dans toute les communes, des monuments sont élevés, principalement entre 1919 et 1924 ; certains sont provisoires (le monument devant le Grand Palais) d'autres pérennes. Une industrie mémorielle se développe, allant de la reproduction d'un monument emblématique à l'encadrement de médailles ou de photos du / des défunts de la famille.

· Commémorer signifie aussi faire le deuil de ceux qui ne sont plus. L'ampleur du phénomène est à la hauteur du traumatisme vécu : dans un pays encore très rural, il n'est pas rare que la plupart des hommes dans la force de l'âge d'un village ait tous disparus. Le phénomène est mondial. Citons ici le choc vécu par la colonie britannique de Terre - Neuve lorsque, le même jour, arrivent les actes de décès des 780 enfants du pays (sur les 832 enrôlés un an plus tôt). Tous avaient été tués en une demi-heure, le 1er juillet 1916, 1er jour de la bataille de la Somme . Ces soldats sont aussi nombreux que les poilus formant la Wool War One. Les Terre-Neuviens sont inhumés ensemble à Beaumont-Hamel (Somme).

UN SIÈCLE PLUS TARD, COMMÉMORER LA GRANDE GUERRE FAIT-IL ENCORE SENS ?

· La notion morale de *« devoir de mémoire »* vis - à - vis des acteurs et victimes de la guerre naît dès l'Armistice ; elle ne fait pas l'unanimité. Ainsi la question de l'évacuation rapide de l'Hôpital du Grand Palais est portée à l'Assemblée en janvier 1919 pour en accélérer le processus au nom d'un pays à reconstruire.

· Le sujet fonde la démarche de l'historien qui identifie les événements et établit des liens entre eux. Le recul du temps fait naître de nouvelles appréciations du fait historique comme il atténue aussi le ressenti émotionnel. En 1964, le Cinquantenaire de la Grande Guerre était encore marqué d'un fort caractère honorifique.

· La vitalité du Centenaire fait apparaître que le devoir de mémoire est devenu un *« travail de mémoire »* souhaité par la population tant l'événement reste affectivement ancré dans bien des familles et la société française ; la création de la Wool War One en est une preuve attachante et porteuse d'avenir quant à la transmission mémorielle de la Grande Guerre.

Carte postale commémorative. Dès 1921
©RmnGP / Caroline Dubail

DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

L'Arc de triomphe de l'Étoile :
http://www.monuments-nationaux.fr/fichier/edu_doc/18/doc_pdf_fr_dossierEnseignant_arcDeTriomphe_2009.pdf

La Première Guerre mondiale au musée de l'Armée. Présentation du département :
http://www.musee-armee.fr/actualites/dossier-special-centenaire-de-la-grande-guerre/le-parcours-grande-guerre-au-musee-de-larmee.html

Les troupes coloniales françaises :
http://lagrandeguerre.blog.lemonde.fr/2014/03/01/les-troupes-coloniales-oubliees-du-centenaire/

http://www.camerpost.com/centenaire-14-18-la-memoire-des-soldats-coloniaux-a-lhonneur-03062014/

http://www.liberation.fr/culture/2010/07/26/chinois-du-labeur-14-18_668308

Le film de Bertrand Tavernier (1989) *« La Vie et rien d'autre »* est né de *« l'effroi devant le nombre de disparus »*. Dossier d'étude du film :
http://www.reseau-canope.fr/mag-film/films/la-vie-et-rien-dautre/le-film/

Emplacement des tombes du Soldat inconnu dans le monde :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Tombe_du_Soldat_inconnu

© RMNGP 2015

Rudyard Kipling :
My Boy Jack (1915)

Have you news of my boy Jack ?
Not this tide.
" When d'you think that he'll come back ? "
Not with this wind blowing, and this tide.

" Has any one else had word of him ? "
Not this tide.
For what is sunk will hardly swim,
Not with this wind blowing, and this tide.

Oh, dear, what comfort can I find?
None this tide,
Nor any tide,
Except he did not shame his kind
Not even with that wind blowing, and that tide.

Then hold your head up all the more,
This tide,
And every tid ;

Because he was the son you bore,
And gave to that wind blowing and that tide !

. . . . . .

Mon fils Jack

Avez-vous des nouvelles de mon fils Jack ?
Pas à cette marée,
Quand pensez-vous qu'il reviendra ?
Pas avec ce vent ni avec cette marée,

Quelqu'un d'autre a - t - il entendu parler de lui ?
Pas à cette marée
Car ce qui a sombré peinera à nager
Pas avec ce vent ni avec cette marée,

Ô mon coeur, quel réconfort puis - je trouver ?
Aucun ni à cette marée
Ni aux prochaines
Si ce n'est qu'il n'a pas déshonoré les siens
Pas même sous ce vent et cette marée.

Alors relève la tête,
Face à cette marée,
A toutes les marées ;

Parce qu'il était le fils que tu as engendré
Et livré à ce vent et à cette marée !

© RMNGP 2015

Crédits photographiques

La Wool War One (L'armée de laine), 2014. ©Délit Maille

La Wool War One (L'armée de laine), 2014. ©RmnGP / Caroline Dubail

La nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette (Nord Pas-de-Calais), 2014. ©RmnGP / Caroline Dubail

Anonyme. *La chambre VII de l'hôpital militaire du Grand Palais* (Hall des Galeries nationales), Photographie. 1915. ©RmnGP / Archives de l'Assistance publique

Ouvrières tricotant pour les soldats, Carte postale. 1914 - 1918. ©B.M.D.

Le Tricot national, Carte postale. 1914 - 1918. ©RmnGP / Caroline Dubail

Rintintin et Nénette, carte postale. 1914 - 1918. ©RmnGP / Caroline Dubail

Carte postale commémorative, dès 1921. ©RmnGP / Caroline Dubail

© RMNGP 2015